



Libre Immo

La Libre Immo

Date: 10-12-2020

Page: 1+7

Periodicity: Weekly

Journalist: Florence Thibaut

Circulation: 33600

Audience: 225830

Size: 612 cm²

Projet

P. 7

Le célèbre Aegidium est en rénovation à Bruxelles. Il rouvrira ses portes en 2024.

Le Diamant-Palace retrouve des couleurs à Bruxelles

En chantier, l'iconique Aegidium saint-gillois accueillera un théâtre d'ici début 2024, sans doute Le Public.

SITUÉ AU N°18 du Parvis de Saint-Gilles, l'extravagant et flamboyant Diamant-Palace est conçu en 1905 par l'architecte bruxellois Guillaume Segers pour divertir la bourgeoisie du sud de Bruxelles. Haut lieu des années folles, le complexe d'inspiration éclectique comprend plusieurs salles de spectacles et de fête. On s'y bouscule pour des soirées dansantes, des représentations théâtrales, des concerts ou encore des projections cinématographiques.

Passés ces débuts endiablés, le bâtiment connaît un destin tourmenté, il change plusieurs fois de propriétaire – et de nom, rebaptisé l'Aegidium – avant de voir ses salles désertées. Racheté en 2018 par le duo Cohabs et Alphastone, il fait l'objet, depuis le mois d'octobre et pour 24 mois, d'un vaste chantier de restauration (3230 m²) piloté par le bureau Ma² Metzger et Associés Architecture, spécialisé dans les projets

Accueillir Le Public, qui est un acteur bruxellois majeur, aurait tout son sens. Michel Kacenenbogen, son directeur, a d'ailleurs joué son premier spectacle à l'Aegidium! La décision devrait tomber ce mois-ci.

FRANCIS METZGER
Bureau d'architecture Ma²

patrimoniaux d'envergure. Dont coût: 18 millions d'euros (3,975 millions sont issus de subsides publics).

"L'Aegidium fait partie de l'histoire collective", introduit Francis Metzger, fondateur de Ma². "Il a perdu en qualité et en identité. Tout le travail du restaurateur est de les rétablir. À nous de faire entrer ce bâtiment unique dans le 21^e siècle." Impliquée depuis 2009 dans l'opération, son équipe a pour délicate mission de faire de l'Aegidium un lieu de vie ouvert sur son quartier et un pôle culturel vibrant.

Respecter l'œuvre

La première étape pour mener un tel chantier: retrouver le concept architectural original et retracer les différentes interventions effectuées sur le bâtiment. Pour ce faire, il faut réaliser une étude historique approfondie, une archéologie du bâti (relevés chromatiques, analyse des matériaux, etc.), une étude de ses pathologies pour comprendre les dégradations, ainsi qu'un relevé dimensionnel. "Quand on commence un projet, on ne le connaît pas. On part d'une page blanche", explique Francis Metzger. "Toutes ces étapes nous aident à mieux comprendre le bâtiment et à

choisir une philosophie de travail adaptée. On entre d'une certaine manière en dialogue avec l'architecte de l'époque pour restituer son œuvre dans une continuité historique."

Le chantier, ralenti pour le moment, devrait bientôt arriver au stade du gros œuvre. La première étape, prévue sur six mois, sera d'emballer le bâtiment existant et de l'adosser à une structure plus résis-

tante afin de l'isoler thermiquement et acoustiquement. *"Il faut d'abord le protéger et le préparer à sa réhabilitation"*, ponctue Francis Metzger. Ensuite place aux travaux techniques d'électricité et de plomberie, puis à la restauration des décors et volumes. *"La réversibilité est au centre de notre approche"*, ajoute l'architecte.

"Tout ce qu'on ajoute pourra être retiré ou défait si besoin."

Rallumer la lumière

Une des grandes particularités de l'Aegidium lors de ses années fastes est son usage de la lumière. Le soir de son inauguration, près de 5 500 ampoules électriques illuminent

l'ensemble, coupant le souffle des invités. *"C'était du jamais vu à l'époque! Les lumières et les jeux de miroirs ont permis des effets optiques inédits"*, décrit Francis Metzger. *"Mais l'incandescence au gaz et à l'éclairage électrique de 1906 est révolue. Nous*

allons sans doute utiliser des LED à présent, bien plus durables. La question reste de savoir quelles ampoules choisir." Très coloré à sa création, l'Aegidium a progressivement perdu son éclat. *"Nous sommes parvenus à identifier les différentes strates et couleurs de l'époque. Chaque sculpture de paon, par exemple, avait des plumes colorées. Ce que l'on ne distingue plus aujourd'hui"*, note le fondateur de Ma².

Bâtiment classé suite à un arrêté royal de juin 2006, ce fleuron de l'architecture devrait renouer avec sa fonction culturelle initiale. L'équipe derrière son sauvetage est en cours de négociation avec celle du théâtre Le Public, qui pourrait exploiter l'ensemble, mais aussi le café Flora ouvert au printemps 2019, ainsi qu'un restaurant. *"Nous sommes à un moment crucial du projet. Accueillir Le Public, qui est un acteur bruxellois majeur, aurait tout son sens. Michel Kacenenbogen, son directeur, a d'ailleurs joué son premier spectacle à l'Aegidium! Il a un vrai attachement au lieu. La décision devrait tomber ce mois-ci"*, précise Francis Metzger. La signature de l'accord devrait quant à elle se concrétiser début 2021.

Florence Thibaut



XAVIER PORTELA



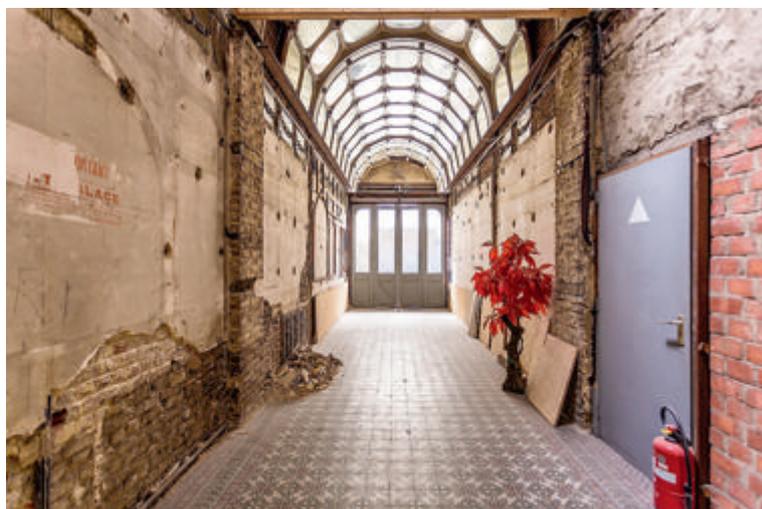
La salle de bal Louis XV a été défigurée par une dalle de béton dans les années 1950.

M.F. PLESSART



Le célèbre escalier d'honneur entouré de miroirs mène aux salles de l'étage.

M.F. PLESSART



Le hall d'entrée accueille les visiteurs en grande pompe grâce à des jeux de lumière.

XAVIER PORTELA